

« Immersion, pédagogie et nouvelles technologies », 5-7 avril 2013,
La Grande-Motte.

Milieu familial et apprentissage de la langue occitane.

Annia Fraisse

J'enseigne dans les écoles Calandretas depuis maintenant dix-sept ans, et j'ai noté, comme de nombreux collègues, des différences notables dans la production active de la langue occitane par les enfants de nos écoles.

Les parents qui inscrivent leur enfant à la Calandreta s'engagent en principe à respecter la Charte des écoles Calandretas¹ qui sont des écoles associatives ayant pour objectif la transmission de la langue occitane. Respecter la Charte des écoles Calandretas, implique pour les parents comme pour les enseignants de s'associer.

S'associer autour des 4 piliers qui la représentent :

S'associer pour l'immersion,

S'associer pour la pédagogie,

S'associer pour la langue,

S'associer pour la culture occitane.

En tant que chef d'établissement pendant onze ans d'une école Calandreta, j'ai pu constater l'importance et la nécessité des réunions d'information avec les futurs parents d'élèves. Calandreta est une structure bicéphale où pédagogie et association de l'école se côtoient et travaillent ensemble pour l'accomplissement d'un même projet : la création et le fonctionnement d'écoles qui transmettent la langue et la culture occitanes aux enfants en assurant leur scolarisation en occitan dès l'école maternelle. C'est pour cette raison que les rencontres avec les parents étaient menées par le binôme chef-d'établissement, président de l'association et le point s'associer pour la langue était le plus important pour nous à discuter avec les parents lors des entretiens de pré-inscription. N'étant plus à l'heure actuelle chef d'établissement, je consacre un

1 Document en annèx 1. La charte des écoles Calandretas.

bon moment de ma première réunion de classe avec les parents pour discuter de l'importance de l'accueil et de la valorisation de la langue à la maison, l'intérêt et la valeur que portent les parents à ce que font leurs enfants à l'école. Finalement, ce ne sont pas les enfants qui choisissent directement leur école, mais les parents qui choisissent pour eux une école immersive en langue occitane. La demande qui est faite aux familles est d'assumer leur choix et d'accompagner leur enfant dans leur réussite scolaire. Respecter le troisième pilier de la Charte des écoles Calandreta pour les parents, c'est aussi aider les enfants à considérer et à rentrer dans la langue. C'est à dire à donner du sens à ce qu'ils font à la Calandreta et à la langue occitane.

A priori, les conditions nécessaires à un bon apprentissage en immersion sont présentes dans nos classes.

- L'immersion est pratiquée précocément dans nos classes, conformément notamment aux conclusions des travaux du Professeur Jean Petit² ou d'autres spécialistes.
- Les pratiques pédagogiques que nous revendiquons, les Techniques Freinet et la Pédagogie Institutionnelle, s'appuyant d'avis de spécialistes de la pédagogie tels que R. Laffitte, Aïda Vasquez et F. Oury qui aident les enfants à rentrer dans les apprentissages et dans la langue.
- L'importance que nous accordons à la notion d'affectivité dans les apprentissages, suivant les théories de Jane Arnold³ et les monographies de praticiens tels que René Laffitte et le groupe AVPI (Association Vers une Pédagogie Institutionnelle)⁴.

Pourtant, des différences dans la production active de la langue occitane persistent entre les enfants.

Dans le travail que j'ai effectué dans le cadre du master 2, ma préoccupation s'est

² Petit, J. (2001). *L'immersion une révolution*. Colmar : Do Bentzinger

³ Arnold, J. (2006). "Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ?". *ela*, n°114, p. 407-425. "C'est en parlant qu'on apprend à parler" p. 410

⁴ Laffitte et AVPI, (2006) "*Essais de pédagogie institutionnelle*" Champ social.

orientée vers l'importance de l'implication des parents dans l' apprentissage de la langue par leurs enfants.

Il me semble important de séparer deux formes de participation des parents : La participation parentale dans les écoles et la participation parentale dans les apprentissages notamment au niveau de l'acquisition du langage.

En ce qui concerne la participation parentale dans les écoles, de nombreuses études notamment celles de Desllandes et Royer⁵ mettent en évidence une corrélation entre la participation des parents dans le processus scolaire et éducatif et la réussite scolaire des enfants. Ils tirent comme conclusion de leurs recherches que les enfants réussissent mieux quand les personnes responsables de leur scolarité travaillent en collaboration.

D'autres études et recherches mettent aussi en évidence l'importance de la participation parentale dans les réussites scolaires. Ils s'accordent pour dire que les enfants de tous niveaux scolaires, primaire ou secondaire, réussissent mieux si leurs parents participent à leur suivi scolaire à l'école et à la maison.

Pour ma part, je me suis intéressée à l'importance de l'implication des parents dans la production active de langue occitane par les enfants de maternelle dans les écoles immersives. Il est scientifiquement prouvé que l'expérience à la maison est d'une importance cruciale dans l'acquisition du langage et l'apprentissage des tout-petits et, à cet égard, trois aspects du milieu familial favorisent particulièrement ce processus : les activités d'apprentissage (lire chaque jour, consulter des livres, des albums), la qualité des habiletés parentales (la réceptivité et la valorisation des apprentissages par les parents) et le matériel d'apprentissage (jouets et livres convenant à l'âge de l'enfant).

J'ai construit un questionnaire à l'intention des parents des enfants de ma classe visant à connaître leurs pratiques, c'est à dire l'accompagnement des enfants dans leur apprentissage de la langue, la valorisation et l'accueil de la langue occitane, vis à vis

⁵ Desllandes, R. Royer, É (1994) *Style parental, participation parentale dans le suivi scolaire et réussite scolaire*. Volume 43, numéro 2, p.63-80.

de l'apprentissage de l'occitan par leurs enfants.

Vint-cinq enfants en classe de MS/GS de maternelle. Plusieurs enfants ont des frères et soeurs déjà scolarisés dans l'école. Un échantillon de cinquante personnes. Bien évidemment, ce travail n'avait absolument pas pour vocation, en cas de problème d'un enfant vis-à-vis des apprentissages, de culpabiliser les parents, car nous sommes tous, eux comme moi et les enfants, des acteurs de la réussite d'un projet commun.

21 questions dans le questionnaire. Questions ouvertes, fermées et semi-fermées.

Sur cinquante questionnaires distribués, trente-six sont revenus remplis à l'école.

Je tiens à préciser que l'échantillon de mon enquête ne suffit pas pour donner une valeur représentative de ce qu'il se passe à Calandreta, mais il me semble possible d'en dégager quelques grandes lignes. D'autres études permettraient d'affiner le questionnement.

Le but de cette enquête était d'essayer d'y voir plus clair à propos de trois questions au centre du développement du langage et de l'apprentissage des enfants :

- l'intérêt des parents apporté à l'apprentissage de la langue occitane par leurs enfants,
- la qualité de valorisation et d'accueil de la langue par la famille,
- l'implication des parents dans l'école pour la langue et la culture occitane.

L'analyse des réponses à ce questionnaire démontre :

1 - Une grande implication des parents dans la vie associative de l'école.

C'est certainement cet investissement personnel dans l'association des écoles qui donne à Calandreta la possibilité d'exister et qui aide les enfants dans leur scolarité.⁶

Elle met aussi en évidence

2- Un manque d'accueil et de valorisation de la langue occitane par les familles.

Dans une classe où une grande majorité des enfants parle la langue et la rapporte à la maison, une grande majorité des parents ne réagit pas, n'encourage pas, ne fait pas

⁶ Diagramme 1 : "Est- vous impliqués dans l'association de l'école."

part de son ressentit et ne le communique pas à leur enfant. Pourtant, des sentiments, ils en ont. La majorité des réponses au questionnaire, parlent de sentiment de plaisir, de contentement, de fierté, mais, les parents ne l'expriment pas à leur enfant. Une toute petite minorité ose valoriser et encourager les enfants dans leur production de langue occitane à la maison.⁷

3- L'implication directe des parents pour la langue et la culture occitanes n'est pas non plus significative.

Indirectement, en s'impliquant associativement dans l'école, les parents font vivre la langue et la culture portée par les enfants, les enseignants et quelques familles. Mais peu nombreux sont les parents qui se sentent concernés.

D'après l'analyse de ce questionnaire, il est impossible d'établir une quelconque relation univoque ou générale entre le milieu familial et la production active de langue occitane par les enfants de ma classe. L'implication des parents au sein de l'école est certes d'un grand intérêt pour son fonctionnement associatif, mais ne contribue pas de façon homogène à l'apprentissage de la langue par les enfants. Certains cas semblent même contradictoires, dans le rapport entre la « réussite » de certains enfants sur le plan scolaire et l'implication, associative et/ou affective des parents vis-à-vis de la langue et de la culture occitanes.⁸

Pourtant, des choses se passent dans la classe. La classe TFPI avec l'aide des institutions donne du sens aux apprentissages et à la langue. Elle organise des lieux de rencontre et de parole. Elle donne aux enfants la possibilité de la pratiquer à leur rythme en tant que sujet. L'occitan dans la classe est parlé, échangé, repéré par le groupe. C'est la langue qui accueille et qui écoute.

Je donnerai en exemple deux cas d'enfants et une technique de classe pour illustrer mon propos :

Il n'est absolument pas question pour moi avec ces deux écrits de faire une

7 Diagramme 2 : Valorisation et accueil de la langue par la famille.

8 Diagramme 3 : Implication des parents pour la langue et la culture occitane.

monographie ou un travail monographique, il s'agit juste d'un constat, un début de réflexion de ce qu'il se passe dans la classe.

Pauline, une petite fille de ma classe, six ans et deux mois au moment de ce travail. Ceinture blanche en comportement et de couleur foncée en apprentissages. Pauline parle la langue tout le temps, en classe, dans la cour, à la cantine et même en dehors de l'école. Dans le questionnaire, ses parents disent bien avoir choisi Calandreta pour la pédagogie. Dans la famille de Pauline, personne ne parle l'occitan. La maman dit le comprendre par analogie avec l'espagnol. En commentaire dans le questionnaire, les deux parents reconnaissent "l'occitan comme un bon outil pour apprendre d'autres langues". Leur niveau de connaissance de la culture occitane n'est pas loin de zéro. La langue, c'est Pauline qui l'emmène à la maison, pour raconter sa journée ou quand elle joue toute seule dans sa chambre. La maman se dit étonnée de l'entendre parler aussi naturellement et le père veut bien essayer de comprendre, mais souvent, la petite n'est pas d'accord. En réponse à la question ouverte de mon questionnaire : Je serai également sensible à tout avis ou point de vue que vous aimeriez préciser, et qui n'a pu trouver sa place dans les questions précédentes mais qu'il vous semble important de faire connaître en tant que parent d'élève. La maman de Pauline écrit : «...la première année de sa scolarité, Pauline l'a faite à la Calandreta parce que nous y étions un peu obligés. Pauline ne pouvait pas rester chez sa nounou au delà de son mois d'anniversaire et les écoles publiques ne pouvaient l'accueillir en cours d'année. Les années suivantes, elle est restée tout simplement parce que j'ai vu ma fille heureuse d'aller à l'école, épanouie et dans un vrai désir d'apprendre. Apprendre dans un sens large, il ne s'agit pas pour moi des seules notions, matières sensées être enseignées, mais apprendre à vivre avec les autres, apprendre à prendre des décisions sur sa vie quotidienne, à ne pas être, à ne pas vivre selon un certain arbitraire». Les parents de Pauline disent bien être venus à Calandreta pour des raisons de choix pédagogique et pratiques et pas du tout pour la langue. Après trois années passées à la Calandreta, leur point de vue vis à vis de l'école a bien changé. Ils voient leur fille heureuse de venir à l'école, s'intéresser à son travail, avoir envie d'apprendre. Apprendre au sens large, apprendre les matières enseignées en classe mais aussi

apprendre à grandir et prendre sa place au milieu des autres, s'y sentir bien et prendre en main ses apprentissages, ses relations, sa vie.

Le point de vue de la maman à propos de la langue a lui aussi changé. Voir son enfant aussi bien dans cet environnement porteur de la langue occitane, ou elle progresse, chemine, s'ouvre au monde, aux autres dans la langue aide sûrement cette maman à considérer la langue d'une façon différente. En ce qui la concerne, pas de lien avec l'occitan, pas de passé dans cette langue, mais un attachement à sa langue espagnole positif qui l'aide à s'ouvrir sur l'occitan à travers sa fille. Il est sûr qu'avec un tel environnement familial et l'aide de la classe, Pauline a bien envie de grandir avec les autres.

Noémie, cinq ans et six mois, ceinture rose en comportement et bien dans son niveau en ceintures d'apprentissages.

A priori, une enfant avec un potentiel idéal pour rentrer dans la langue occitane avec si je peux m'exprimer ainsi, "plus de facilités que Pauline".

L'occitan est très présent dans sa famille. Dans son environnement proche, des figures identificatoires très impliquées dans la langue et la culture occitane. A la question 5 du questionnaire : Pourquoi avez-vous choisi de mettre votre enfant en Calandreta, la maman répond : "parce que l'occitan a une part identitaire pour moi que je tiens à transmettre à mon enfant et que ça me semble important pour sa construction".

Et pourtant, Noémie ne parle pas occitan dans la classe, elle dit clairement dès la rentrée ne pas vouloir parler la langue et en arrive même à demander à ses amies de ne plus parler occitan.

Un environnement familial avec un conflit générationnel pas simple pour Noémie que je ne peux absolument pas prétendre résoudre ni analyser en tant qu'enseignante. De plus, mon éthique fait que je ne souhaite pas rentrer dans les détails.

Par contre, je peux affirmer que la classe est en capacité d'aider Noémie comme tous les autres enfants. Par son accueil et son écoute, elle fait signe à Noémie. Le signe qu'elle est entendue et qu'elle n'est pas seule dans cet espace agencé avec des lieux

sécurisés et institutionnalisés qui favorisent la production coopérative. La classe coopérative agencée donne la possibilité d'attendre que quelque chose se passe avec la possibilité de résister à la pression sociale.

C'est pourquoi, par-delà ces données « objectives », qui restent contingentes dans la mesure où nous ne pouvons, en tant qu'enseignants, qu'avoir peu de prise sur elles, mon hypothèse est que, de par le choix pédagogique des écoles Calandreta, des choses peuvent se passer qui tiennent compte de la réalité familiale de l'enfant, sans en être seulement le reflet, mais qui au contraire permettent de dialectiser ces données.

La pratique de classe que je souhaite mettre en avant maintenant est : la correspondance.

Une technique inventée par Célestin Freinet. Faire de la correspondance pour ne pas se sentir enfermé, pour s'ouvrir sur l'extérieur, s'ouvrir aux autres, pour pouvoir échanger avec quelqu'un de semblable ou de différent. La correspondance est une situation de communication écrite et réelle qui donne du sens aux apprentissages. Les enfants d'une classe écrivent aux enfants d'une autre classe. C'est l'occasion pour les enfants de porter encore plus d'attention à leur écriture, à ce qu'ils écrivent et à leur façon d'écrire. De prendre conscience de la notion de temps entre la lettre envoyée et la lettre attendue. La forme de la lettre peut-être individuelle ou collective.

Les correspondants de notre classe cette année là, ne sont pas dans une école Calandreta. Ils ne parlent pas occitan. L'enseignante le comprend, le lit, il fait partie de son patrimoine culturel personnel. Elle connaît bien Calandreta et nous nous rencontrons de temps en temps dans des réunions pédagogiques. La langue utilisée dans les deux classes est différente mais un langage commun les caractérise, celui de la classe coopérative. La mise en place d'une correspondance est au commencement une volonté partagée de deux enseignants. Petit à petit les enfants se l'approprient. Nous avons discuté plusieurs fois de cette correspondance possible entre nos deux classes, nous nous sommes donné du temps pour y réfléchir, nous avons pris les avis de différents collègues, et puis, nous nous sommes lancées.

La proposition de correspondance a été très bien accueillie au conseil de la classe. Quelques enfants présents dans la classe l'année passée ont expliqué aux autres de quoi il était question. Les remarques des enfants étaient très enthousiastes. "Anam aver de correspondents que son pas d'una escola Calandreta, lor podrem aprene de causas en occitan !"

Avec notre première lettre, nous envoyons une comptine que nous venons d'apprendre. "Fau lo torn de mon ostal". Sur une grande affiche, nous dessinons un visage avec les mots en occitan des différentes parties.

Nous envoyons la lettre et attendons.

La réponse des correspondants arrive après cinq semaines. En Français. C'est Marius un enfant de la classe en grande section qui lit déjà qui nous fera la lecture. Dans la lettre, nous trouvons une comptine et un jeu de doigts en français. Aussitôt, les enfants proposent de les traduire et de renvoyer aux correspondants la version occitane. En classe, nous travaillons les comptines dans les deux langues, en musique des langues, et en palanques.

La correspondance en classe est toujours un moment intense, vivant, agréable et riche.

Aucours de cette expérience de correspondance avec une classe monolingue, j'ai trouvé les enfants encore plus productifs, avec encore plus d'envie. Envie de transmettre la langue aux autres. Les enfants en situation de transmetteurs de la langue éprouvaient un sentiment de fierté bien visible. Cette correspondance a donné encore plus de sens à la langue.

La classe travaille la singularité de l'enfant dans son rapport à la langue. La famille est un acteur qu'il nous faut reconnaître dans sa réalité et qui doit être présent dans les esprits de chacun d'entre nous. Il n'a été question pour moi à aucun moment de culpabiliser parents ou enfants. Mon éthique pédagogique consiste à accueillir le sujet de l'enfant tel qu'il est dans son existence comme dans sa famille. Et ceci est bien loin d'être une évidence.

